

VÉ KOUADIO, Lydie, 2008. Nous voulons « connaître papier », ou l'engouement de la femme toura pour l'alphabétisation en langue locale. In : Henry Tourneux (dir.), *Langues, cultures et développement*, Paris, Karthala. 185-209.

Résumé

Objectif : Après environ 20 ans d'expérimentation, relever l'impact de l'alphabétisation en toura sur le développement de la femme toura ; quel avenir pour cette alphabétisation après l'éclatement d'une grave crise politico-sociale aux sérieuses répercussions économiques ?

Dans le cadre de la réflexion sur le rôle des langues dans le développement de l'Afrique francophone, notre contribution se focalisera sur le rôle de la langue locale dans le développement de la femme africaine et en particulier celui de la femme toura.

Le toura est une langue de la famille mandé, proche du dan (=yacouba) ; il est classé dans le sous-groupe mani bandama et parlé par environ 60 000 personnes dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire.

Le travail de recherche du Prof. Thomas Bearth depuis les années 70 ayant abouti à une étude de la langue toura avec l'élaboration d'un alphabet toura permettra de lancer dès les années 70 les premières tentatives d'alphabétisation en langue toura.

Nos données ont été recueillies à partir d'un questionnaire administré à 48 femmes toura et à des moniteurs d'alphabétisation des villages de Gaoté, Benomba et Dio qui actuellement même suivent un cours d'alphabétisation en langue toura, ainsi qu'à partir d'enregistrements

- -d'une assemblée constitutive d'association de femmes toura de la diaspora abidjanaise ;
- -d'une interview de femme d'affaires toura de la diaspora ;
- -d'une association de femmes pour le développement dans le village toura de Bénomba.

Ces données nous ont permis de faire le point sur l'expérience d'alphabétisation et la pratique des cours d'alphabétisation en pays toura, leur fonctionnement, leur financement, leur réussite ou éventuellement leur échec, leur impact au sein du peuple toura, et en particulier sur les femmes.

Nous parlerons du lien établi par les femmes elles-mêmes entre le développement et l'alphabétisation, leur prise de conscience de la nécessité de se libérer ou d'être libres par le biais de l'éducation et plus particulièrement de l'alphabétisation. En effet, les femmes relèvent inlassablement dans les différents enregistrements et interviews l'handicap que constitue leur illétrisme et ses conséquences sur leurs vies quotidiennes. Pour la femme toura, la maîtrise de la langue locale par le biais de l'alphabétisation est primordiale pour son développement, son bien-être, son indépendance et l'éducation de ses enfants.

Pour conclure, nous dégagerons deux hypothèses :

- La prise de conscience par les femmes du rôle de l'alphabétisation dans leur développement est renforcée plutôt que diminuée par les souffrances vécues et les défis à relever face aux dégâts causés par la guerre.
- L'expérience de la guerre, en dépit de ses effets négatifs sur le tissu social, a en même temps conduit à une nouvelle perception de la langue locale comme un moyen de cohésion de la structure sociale dans une société en crise.

LAGSUS
vekouadio@yahoo.fr